



Saviez-vous que ?

Saviez-vous que les termes « grenouille » et « crapaud », communément utilisés, ne désignent pas une espèce ou un groupe d'un point de vue scientifique ?

Néanmoins, d'une manière assez générale, on peut distinguer ces amphibiens par différentes caractéristiques : la peau, la morphologie et la reproduction. Connaissez-vous ces différences ? Le caractère la plus visible est leur peau : les grenouilles ont la peau lisse et très humide voire visqueuse. Celle des crapauds est plutôt sèche et granuleuse (les fameuses « pustules » des crapauds !). Leurs déplacements sont également différents : alors que les grenouilles sautent, les crapauds rampent ! Et ça se voit à leurs cuisses, tantôt longues et musclées pour les premières, tantôt courtes pour les secondes. On peut aussi les reconnaître à leurs œufs : tous dans l'eau, les œufs de grenouilles sont généralement en amas à la surface de l'eau alors que ceux des crapauds sont en filaments, accrochés aux végétaux.

Frai de crapaud commun



source : James Lindsey, Ecology of Cammonster
(Source : intra-science.com)

Frai de grenouille



Les aventures d'un balbuzard pêcheur

Le mois d'avril est synonyme de retour des oiseaux migrateurs. Parmi eux, il en est un assez rare qui survole chaque année notre pays pour se rendre au nord (Ecosse, Scandinavie) où il va nicher : c'est le balbuzard pêcheur. En automne, il retournera en Afrique sub-saharienne.

Cet oiseau, autrefois chassé mais désormais strictement protégé en Wallonie, possède une technique de pêche remarquable: il repère les poissons en pratiquant le vol stationnaire comme le faucon crécerelle, puis plonge tête la première, ailes repliées et serres en avant sur sa proie qu'il ressort de l'eau et va consommer sur un perchoir. Ses serres, recourbées et pointues, présentent des aspérités entre les doigts, ce qui lui permet de transporter les poissons glissant et gigotant.

Le samedi 24 avril, un balbuzard a été repéré empêtré dans un filet au dessus d'un étang de pisciculture à Masbourg. Mais l'histoire finit bien et nous avons le plaisir de vous la retranscrire ici, avec l'aimable autorisation de leurs auteurs :

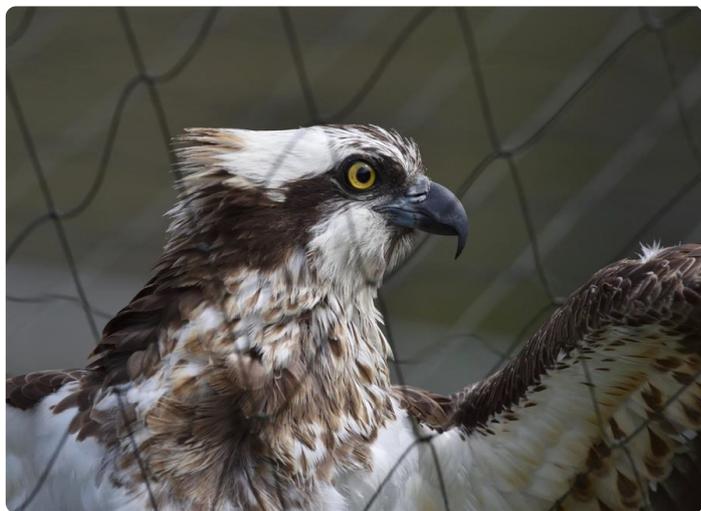
« (...) Une patte du rapace est emberlificotée dans le filet. Il apparaîtra que l'oiseau a été bagué en Finlande. Le propriétaire des lieux est accueillant et soulagé qu'une intervention soit possible. Il peut préciser que l'oiseau est prisonnier depuis moins de 2 heures. Le filet mesure pratiquement 50 m x 60 m. Il est tendu à plus de 2 mètres au-dessus de l'eau.

En quelques minutes sont contactés plusieurs intervenants, à titres divers : DNF, ornithologues spécialisés, service de pompiers disposant d'une barque (ce sera une équipe d'Erezée). En environ 2 heures, tout le monde est là, calme, soucieux des distances, pour la plupart aussi munis de masques.

Le canot est mis à l'eau, tiré de la berge jusqu'à l'oiseau, qui est recueilli en coupant quelques mailles. Il semble en très bonne condition mais le stress a dû être intense et il est choisi de le confier un jour ou deux à un Centre de revalidation avant de le relâcher. Le tout a pris moins de 4 heures. Merci à chacun. »

Source et crédits photographiques : Patrick Lebecque—Etienne Bauvir

PS : le balbuzard a été relâché le lendemain. Sa remise en liberté a été diffusée sur la RTBF dans l'émission « Notre Jardin extraordinaire » du 27 avril 2020.



A vos agendas & vos appareils photos !

4 mai : reprise de la pêche. Plus de renseignements sur : <https://www.fhpsbl.be/2020/04/29/covid19-pratique-de-la-peche-cadre-et-modalites/>

Sur notre page Facebook : Semaine prochaine, nous entamerons une série de mini-reportages sur les rivières du sous bassin de la Lesse. Nous aurons besoin de votre participation ! Plus d'informations sur la page Facebook du CR Lesse !

